

EXPOSITION  
26 JUILLET - 31 AOUT 2024

Françoise  
Livinec

**À la galerie, comme à Paris, l'ailleurs est ici**

International group show

24 rue de Penthièvre, 75008 Paris



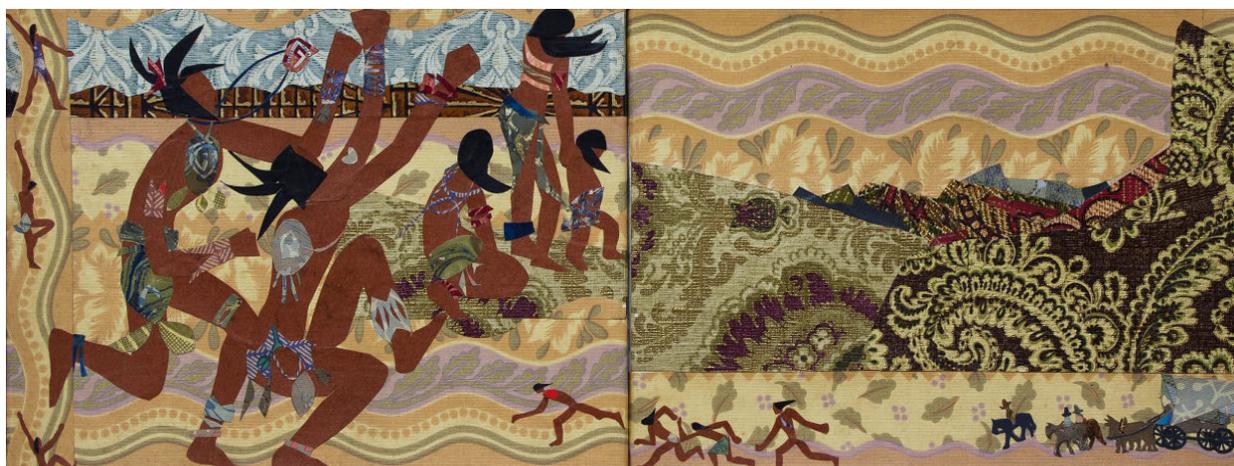
Wei Ligang, *The Olympic Rings*, 2015  
Encre et acrylique sur papier de riz  
150 x 145 cm

## Sommaire

<b>Présentation de l'exposition - À la galerie, comme à Paris, l'ailleurs est ici</b>	<b>3</b>
<b>La calligraphie et la céramique en prise avec l'abstraction</b>	<b>4</b>
<i>Ouanes Amor (né en 1936)</i>	<b>5</b>
<i>Wei Ligang (né en 1964)</i>	<b>6</b>
<i>Bai Ming (né en 1965)</i>	<b>7</b>
<b>Le mouvement Dansaekhwa ou l'art du monochrome</b>	<b>8</b>
<i>Bang Hai Ja (1937-2022)</i>	<b>9</b>
<i>Hur Kyung-Ae (née en 1977)</i>	<b>10</b>
<i>Jang Kwang Bum (né en 1972)</i>	<b>11</b>
<b>Elvire Jan (1904-1996)</b>	<b>12</b>
<b>Ricardo Cavallo (né en 1954)</b>	<b>13</b>
<b>Zuka (1924-2016)</b>	<b>14</b>
<b>Oeuvres exposées</b>	<b>15</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>18</b>

## Présentation de l'exposition

À l'occasion de la rencontre des pays du monde pour les Jeux Olympiques de 2024 à Paris, la Galerie Françoise Livinec présente une exposition inédite d'artistes internationaux dans ses deux espaces du 24 et du 30 de la rue de Penthièvre au cœur du 8e arrondissement et au plus près des rencontres sportives. Prises entre deux mondes, les œuvres de ces créateurs déplacent les frontières entre la figuration et l'abstraction, l'art d'ici et de là-bas, l'Arts and Crafts et l'art conceptuel, la tradition et les avant-gardes.



Zuka, *natifs américains*, 1968,  
collage  
24 x 65 cm

Qu'ils soient nés en Asie, en Amérique du Sud, en Afrique ou en Europe, ils ont tous choisi de venir à Paris, selon une multitude de schémas migratoires. Il s'ensuivit une période d'adaptation et surtout d'adoption. Pour ces artistes déjà formés au près des plus grands maîtres de leur pays natal, l'arrivée dans la capitale des arts s'est accompagnée de la découverte du soi au prisme de l'altérité. A l'instar de la figure de l'Exote du romancier Victor Segalen (1878-1919), ces artistes, forts de leur culture, l'ont confrontée à celle de Paris, où les arts et les idées du monde ne cessent de s'influencer depuis déjà plusieurs siècles. De cette rupture est née une « esthétique du divers » et de la rencontre, à la croisée des chemins modernistes et contemporains de l'art occidental et des traditions artistiques de l'Orient et de l'Extrême-Orient.

## La calligraphie et la céramique en prise avec l'abstraction.

En prise avec l'abstraction, beaucoup d'entre eux ont choisi d'intégrer l'art de la calligraphie à leur pratique picturale. Ces mises en forme primordiales du langage, issues de l'Orient et de l'Extrême-Orient, inspirent ces peintres dans leur exploration des potentialités graphiques, expressives et symboliques de la forme et du trait considérés comme signe. L'art de la céramique quant à lui permet de questionner le passage d'une tradition artisanale de l'objet-contenant à la contemporanéité de l'œuvre-sculptural.



**Wei Ligang** dans son atelier, Chine



**Bai Ming** dans son atelier, Chine

## Ouanes Amor

Au premier des rangs desquels le peintre **Ouanès Amor**, né en 1936 sous le Protectorat français de Tunisie et arrivé à Paris en 1952, trois ans avant l'indépendance de la Tunisie. L'œuvre de cet artiste sédimente les principes de l'abstraction de la Nouvelle Ecole de Paris avec le concept du « Fann ». Un mot couramment utilisé à partir du XIXe siècle dans le « monde arabe » pour désigner « l'art » dans son acception occidentale, mais qui désigne originellement les termes « branche du savoir », « ornementation », par extension la littérature et la poésie. L'œuvre de **Ouanès Amor** s'ancre pleinement dans le mouvement « Hurufiyya » apparu dans la seconde moitié du XXe siècle parmi les artistes arabes, qui ont utilisé leur compréhension de la calligraphie arabe traditionnelle dans le cadre des préceptes de l'art moderne.

Après avoir exploré des motifs décoratifs végétaux, ou des graphismes archaïques rupestres, reliés à la tradition ornementale abstraite de l'art arabe, Amor a fermement situé sa peinture dans une abstraction radicale, dénuée de toute référence au réel vécu. **Ouanès Amor** a opté pour le signe. Issu d'une culture où l'écrit prend le pas sur les images, il a rencontré dans la peinture abstraite cette faculté d'inscrire le signe dans un espace coloré, de figurer sans le support de la réalité.



**Ouanès Amor**, *Sans titre*, 1982  
Acrylique sur toile,  
22 x 16 cm

## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée d'art moderne, Paris, France
- Musée de Monaco, France
- Musée de Noyon, France
- Bibliothèque nationale, Paris, France
- Centre culturel de Grenoble, France
- Musée de Sochaux, France

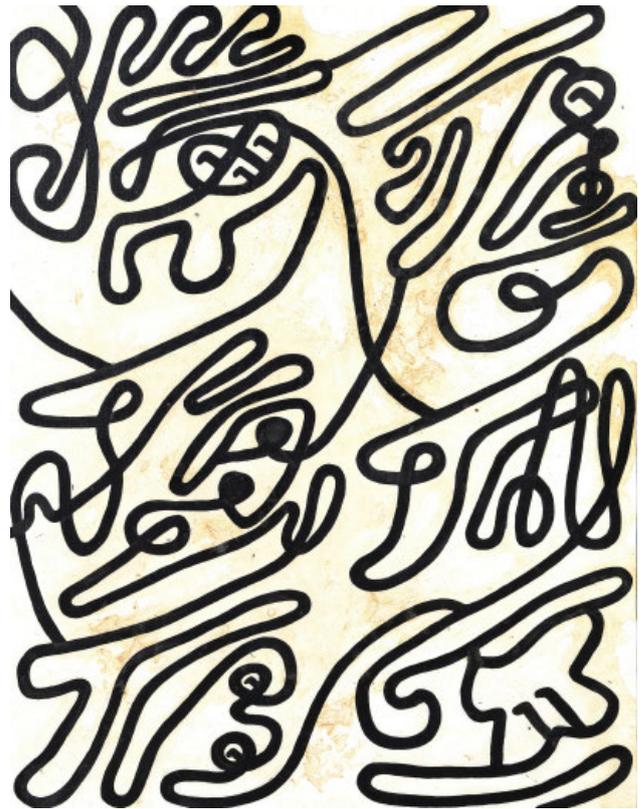
## Wei Ligang

Suivant ce dialogue de l'abstraction et la scripturalité, la galerie présente aussi les œuvres de l'artiste **Wei Ligang**. Né en 1964 à Datong dans le nord de la Chine, cet artiste va au-delà d'un héritage traditionnel, obtenu auprès des derniers grands lettrés formés avant la République populaire de Chine et dont sa génération est peut-être la dernière détentrice.

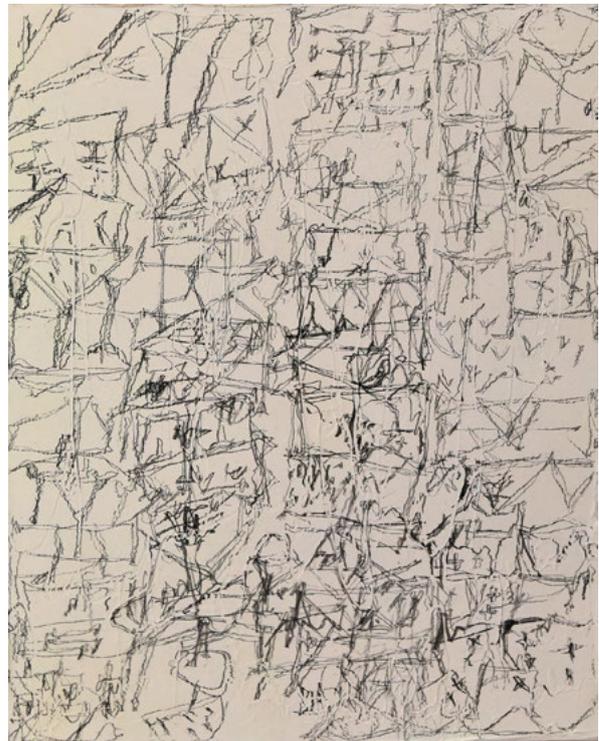
L'œuvre disruptive de ce calligraphe de génie réinvente des techniques traditionnelles tout en réexaminant les concepts de l'abstraction occidentale. Il confronte l'écriture sigillaire monochromatique aux profondeurs tridimensionnelles de la couleur. Profondément influencée par **Paul Klee**, sa peinture fait coexister sur une même surface un travail de dessin et de structuration des formes par la ligne, avec un emploi extensif de couleurs vives, dont les contrastes et les valeurs tonales conditionnent la perception spatiale.

## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée Cernuschi, Paris, France
- Musée Salagon, Mane, France
- Museum of Art, Architecture and Technology (MAAT), Lisbonne, Portugal
- British Museum, Londres, Royaume-Uni
- Minsheng Art Museum, Beijing, Chine



**Wei Ligang,**  
*The old city silence; the flag dropped down, 2013,*  
Encre et acrylique sur papier de riz  
115 x 88 cm



**Wei Ligang,**  
*Rêve de Paris, 2014,*  
Encre et acrylique sur papier de riz  
40 x 30 cm

## Bai Ming

Entre tradition multiséculaire et écriture contemporaine, les œuvres de **Bai Ming** témoignent d'un art très maîtrisé de la synthèse. Cet artiste né en 1965 dans la province du Jiangxi, berceau de la céramique chinoise où se trouvent les ateliers de porcelaine impériale de Jingdezhen, renouvelle en profondeur la création contemporaine et les arts du feu chinois. Maître d'un savoir-faire technique, il modernise non seulement l'apparence extérieure de la céramique, mais aussi son essence et rompt avec des coutumes multiséculaires. C'est le passage d'une tradition de l'objet-contenant à la contemporanéité de l'œuvre-sculpturale.

Dépassant la complète maîtrise de la matière, il s'interroge sur l'essence de celle-ci et avoue la laisser de plus en plus souvent « s'exprimer par elle-même ». **Bai Ming**, délaissant l'objet utilitaire, a donc engagé la porcelaine sur la voie de l'abstraction et affirme que « la matière est l'interprète de ses émotions ». Tout comme le vent ou le gel modifient la roche, le feu façonne la structure de l'argile et peut provoquer, fentes et fissures, déformations. Ce sont ces réactions similaires aux forces cosmiques de la nature que **Bai Ming** explore. Du ciel à la terre, les céramiques témoignent de la fragilité apparente de la condition humaine et de la beauté des imperfections naturelles.

En perpétuelle recherche tant sur le plan philosophique que sur le plan technique, l'artiste démultiplie les coups de pinceau comme autant de gestes poétiques pour capturer « l'essence de la vie ».

Son tracé calligraphique capture le souffle vital ou «qi» qui travers les modestes herbes, les gouttes de pluies et les entrelacs de lotus peints sur les porcelaines. Avec l'art de **Bai Ming**, artiste chinois au faite du monde, nous sommes confrontés à nos propres racines, celles millénaires et universelles, vénérables et jeunes à la fois.



**Wei Ligang,**  
*Form and Process*, 2022,  
Porcelaine,  
24 x 8 cm

## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée Cernuschi, Paris, **France**
- The British Museum, Londres, **Angleterre**
- Asian Art Museum, San Francisco, **Etats-Unis**
- Museum of Fine Arts, Boston, **Etats-Unis**
- The Swiss Chamber of Commerce, **Chine**
- China Red Cross, **Chine**

## Le mouvement Dansaekhwa ou l'art du monochrome coréen

Les œuvres de trois de nos artistes coréens, Bang Hai Ja, Hur Kyung-Ae et Jang Kwang-Bum, révèlent le renouveau de la peinture coréenne en prise avec l'Occident. Ils représentent les premières et secondes générations du Dansaekhwa, un mouvement artistique, apparu dans les années 1950 lorsque la Corée indépendante s'ouvre à l'abstraction occidentale. Rompant avec la figuration académique Les artistes de la première génération du Dansaekhwa élaborent un nouveau vocabulaire pictural mêlant des conventions esthétiques traditionnelles coréennes avec celles de l'abstraction occidentale.

Appartenant à la seconde génération du mouvement Dansaekhwa, les artistes Hur Kyung-Ae et Jang Kwang Bum, accordent une plus large place au « processus », plus qu'à la matière en elle-même. Les artistes de cette deuxième génération profitent du boom économique coréen et ne sont plus limités à l'utilisation de matériaux rudimentaires. Cependant ils conservent un engagement à réfléchir plus intensément aux éléments constitutifs de la marque, de la ligne, du cadre, de la surface, de l'espace. Et leurs intérêts composent un ensemble diversifié de préoccupations formelles qui ne peuvent être réduites à une préférence pour la monochromie.



**Jang Kwang Bum** dans son atelier, France



**Bang Hai Ja** dans son atelier, France

## Bang Hai Ja (1937-2022)

Bang Hai Ja, est une figure pionnière des échanges culturels entre la France et la Corée. Elle appartient à la génération d'artistes à l'origine du mouvement Dansaekhwa, apparu durant les années 1950, elle devient aussi à partir de 1961 et de son installation dans la Ville lumière une représentante de la nouvelle Ecole de Paris.

Bang Hai Ja développe un intérêt partagé par d'autres artistes de la première génération du Dansaekhwa tels que **Lee Ufan** ou **Lee Bae**, pour les qualités plastiques de matériaux, le plus souvent naturels, dont le processus de transformation devient le sujet même des œuvres. Influencée par les tendances picturales post-Seconde Guerre mondiale, ce mouvement émane aussi d'une nécessité de pallier l'absence de matériaux artistiques de qualité dans un pays ravagé par la Guerre de Corée. Le matériau de prédilection de Bang Hai Ja s'avère être le «hanji», ou papier calligraphique, support privilégié de la peinture orientale, dont elle renouvelle profondément l'usage.

Cependant son assimilation au mouvement Dansaekhwa imparfaite, lui permet de maintenir un dialogue avec ce qui se déroule aussi bien à Séoul qu'à Paris. Bang Hai Ja se singularise et s'engage dans un cheminement très personnel. Alors que dans les années 70 les artistes coréens et français, s'interrogent sur la matérialité de la peinture, la transforment en processus ou la déconstruisent. Bang Hai Ja refuse d'abandonner le sujet et effectue un retour progressif à une figuration cosmologique et spirituelle.

La génération de la lumière, qu'elle envisage comme la matière même de l'univers, une source de joie, de paix et d'amour, devient le principal moteur de sa création. Toutes les expérimentations de l'artiste sur les matières, les pigments et les techniques picturales qui rythment sa carrière visent à parvenir à un acte de co-création avec la nature et à produire la lumière.



**Bang Hai Ja,**  
*Matière-Lumière*, 2004-2016,  
Pigments naturels sur géotextile,  
40.8 x 44 cm

### COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée Cernuschi, Paris, **France**
- Villa Empain, Bruxelles, **Belgique**
- Musée de la Province de Jeonbuk, Wanju,  
**Corée du Sud**
- Musée national d'art moderne et contemporain (MMCA), Séoul, **Corée du Sud**
- Musée San, Wonju, **Corée du Sud**
- Musée Whanki, Séoul, **Corée du Sud**

## Hur Kyung-Ae

Pour Hur Kyung-Ae, née en 1977 à Gwangju en Corée du Sud et arrivée à Paris en 2003, peindre est un processus complexe de déconstruction de la matière permettant d'éveiller le regardeur à un autre langage physique de la peinture.

D'abord intéressée par la figuration et la gravure, l'œuvre d'**Hur Kyung-Ae** s'absout progressivement des contraintes de la forme et de la dimension ; par un processus minutieux d'accumulation, de déconstruction et reconstruction de la fibre acrylique. Cette technique propre à l'artiste met en évidence une dichotomie entre chaos et ordre. La matière au cœur du travail de l'artiste subit en effet une triple transformation, à la fois rigoureuse et contingente.

Son art se révèle être une performance picturale, similaire au travail d'un sculpteur, sa déconstruction mobilise des outils allant du simple couteau de cuisine au scalpel chirurgical. Elle exécute un travail impressionnant sur la ligne, thématique importante dans la tradition culturelle coréenne et dans le mouvement Dansaekhwa, en explorant la notion de frontière si importante dans la définition nationale et politique de la Corée du Sud.



**Hur Kyung-Ae,**  
*Sans-titre, 2024*  
Acrylique sur toile  
50 x 40 cm



**Hur Kyung-Ae,**  
*Sans-titre, 2018,*  
Acrylique sur toile  
50 x 50 cm

## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée Cernuschi, Paris, **France**

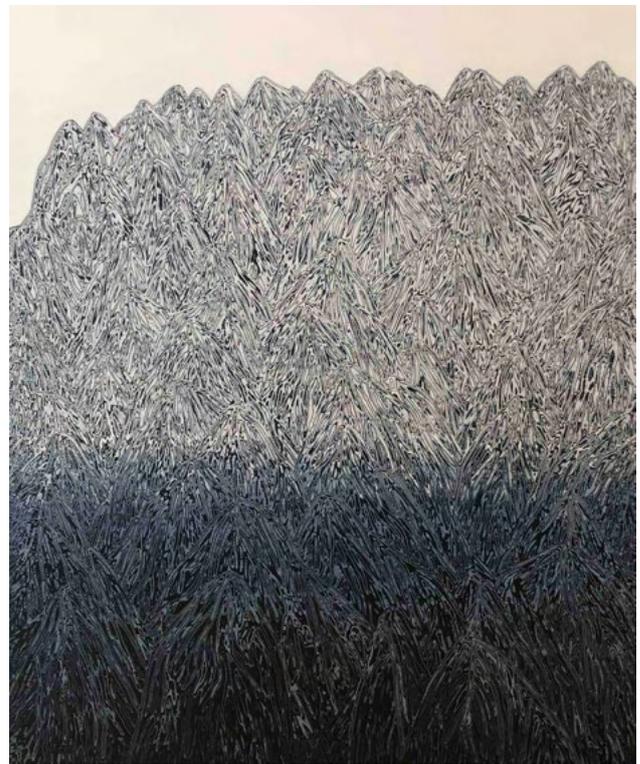
## Jang Kwang Bum

Tandis que **Jang Kwang Bum**, né à Séoul en 1972 et installé à Paris depuis 2007, représentant lui aussi la seconde génération du Dansaekhwa, développe une palette de couleur plus vibrante et une approche de la physicalité de la matière novatrice. Par-delà la figuration et l'abstraction. Chacune de ses œuvres nous ouvre à une poésie inédite mêlant l'acte de peindre, le ponçage, et l'observation au rythme du temps et de la nature.

Il puise son inspiration dans la peinture impressionniste, prolongeant une même observation de la nature et de ses infinies variations de couleurs. Alternant les échelles, son regard s'insinue dans les plus petites sinuosités des montagnes qui composent les deux tiers de son pays natal et navigue sur les ondolements des étangs et les miroitements des rivières.

**Jang Kwang Bum** explore les limites de l'abstraction et l'acte de peindre devient un art en soi. Les contours soignés ne l'intéressent pas, il préfère les dissoudre par la friction. Sa technique se décompose en deux étapes, de superposition et d'enlèvement de la peinture. Dans un premier temps, il applique plusieurs couches d'acrylique sur une toile vierge, cette phase s'étale sur plusieurs semaines, en raison du temps de séchage, et nécessite jusqu'à 5 à 6 litres de peinture. Elle correspond à la matérialisation du temps : ce dernier s'écoule en prenant corps, en gagnant de la matière puis entre dans une phase d'attente.

L'artiste procède ensuite au ponçage de la peinture jusqu'à l'apparition des différentes couches de couleurs. Se dévoilent ainsi des strates qui se superposent, comme des lignes de niveaux topographiques reflétant des contrées imaginaires, des paysages virevoltants, des monts, des collines, mais aussi des étendues liquides, des fonds sous-marins.



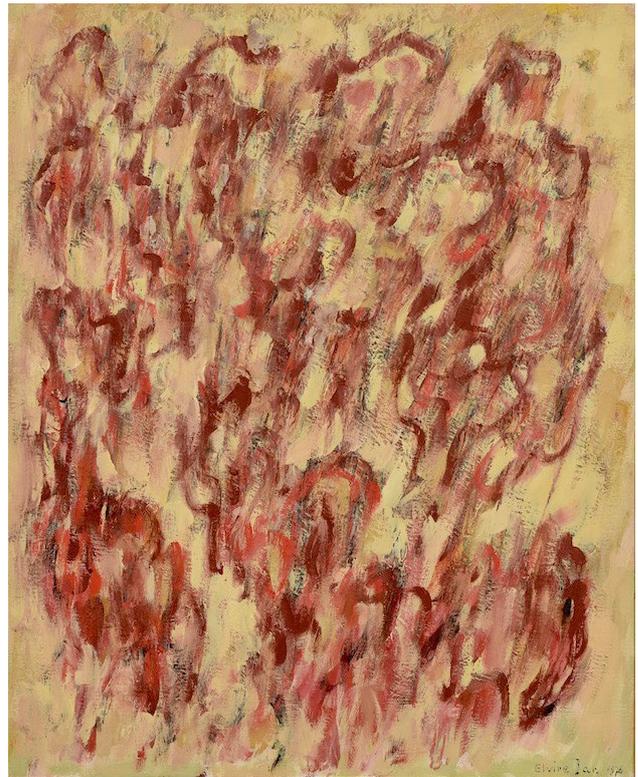
**Jang Kwang-Bum,**  
*Montagne*, 2023  
Acrylique sur toile et ponçage  
160 x 130 cm

## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- National Museum of Modern and Contemporary Art, Seoul, **Korée**
- Musée Cernuschi, Paris, **France**

## Elvire Jan (1904-1996)

Les œuvres non-figuratives de l'artiste arménienne **Elvire Jan**, personnalité phare de la Seconde Ecole de Paris, redéfinissent la pratique du paysage et sont indissociables de sa spiritualité religieuse, issue de l'Eglise apostolique arménienne et du catholicisme. Arrivée en 1926 à Paris, ses toiles, inspirées de l'art roman et byzantin, revendiquent un héritage à la fois antique et moderne. Ardemment opposée à la vision froide et dénuée d'émotions de l'abstraction géométrique américaine, Elvire Jan défend le principe de non figuration. Une position qu'elle partage avec plusieurs autres artistes et amis, notamment Jean Bazaine et Alfred Manessier, conservant chacun une langue propre à eux. Par le choix des couleurs, des mouvements, la peinture d'**Elvire Jan** veut traduire la partie invisible et divine du monde. Son but ultime est d'exprimer les émotions et les souvenirs que la contemplation d'un paysage éveille chez le peintre, et de traduire, par la couleur, la communion de l'artiste avec la nature.



**Elvire Jan,**  
*La Passion*, 1976  
Huile sur toile  
81 x 65 cm

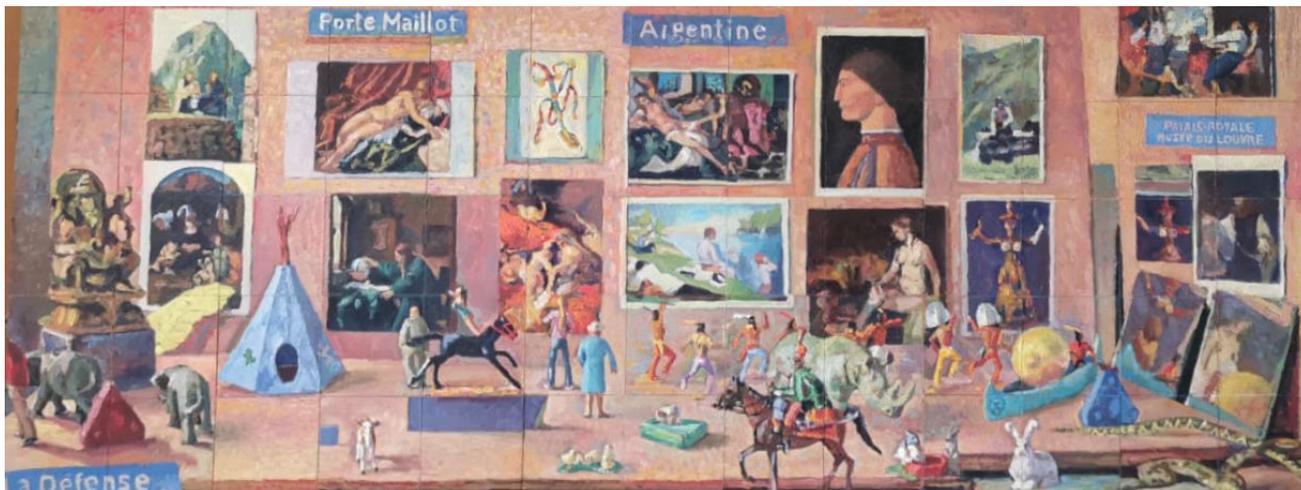
## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée National d'Art moderne, Paris, **France**
- Musée de Caen, **France**
- Musée des Beaux-Arts, Dijon, **France**
- Musée des Beaux-Arts, Lyon, **France**
- Musée d'Histoire et d'Art, **Luxembourg**
- Musée de Lund, **Suède**
- Musée de Bergen, **Norvège**
- Musée de Dublin, **Irlande**



**Elvire Jan,**  
*Bleu Chimère*, 1990  
Acrylique sur toile  
100 x 81 cm

## Ricardo Cavallo



**Ricardo Cavallo,**  
*Porte Maillot, 2024,*  
huile sur panneaux  
60 x 156 cm

Ricardo Cavallo, né en 1954 à Buenos Aires, passe son enfance à dessiner les vastes plaines de la Pampa. Après des études vétérinaires en Argentine, il quitte sa ville natale, l'année du coup d'état de 1976, et arrive à Paris. Après les Beaux-Arts de Paris, et dès le début des années 80, il intègre la galerie Karl Flinker, lequel opère une rupture avec l'abstraction par un retour à la figuration en soutenant des artistes tels Jean Hélion, ou encore Gilles Aillaud. Depuis 1990, sa vie et son œuvre unique oscillant entre la réclusion dans une chambre de bonne à Neuilly-sur-Seine et un mode de vie quasi-érémitique en Bretagne, ont fait l'objet du film testamentaire et récompensé au festival de Locarno, « Ricardo et la Peinture », de son ami et réalisateur oscarisé, **Barbet Schroeder**.

Celui qu'on surnomme le nouvel Ulysse, est doué du regard de l'aveugle. Son œuvre ascétique est une expérimentation par les sens des forces spectaculaires, mystérieuses et vivantes du cosmos. Il explore les mythes fondateurs de notre

civilisation tout en renouvelant le sens du fantastique. Le destin individuel de l'artiste exilé a rejoint ici les interrogations universelles. Ses paysages renouvelés déploient une prolifération formelle et une monumentalité marquante qui donnent à voir en peinture une réalité augmentée et imaginée. Etabli depuis 2003 dans le Finistère son œuvre est ancrée dans ce lieu tellurique, à la frontière entre océan et falaises, un endroit hors du temps qu'il qualifie de « non espace ». Cette extrémité continentale échappe alors à toute destination et l'imaginaire peut y travailler sans fin, grotte de la sibylle, décor wagnérien, temple précolombien.

### COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Musée des Beaux-Arts de Morlaix, **France**
- Ministère de l'Écologie et du Développement durable, Paris, **France**
- Museo d'arte moderna e contemporanea, Trente, **Italie**
- Musée d'art moderne, Stockholm, **Suède**

## Zuka (1924-2016)

**Zuka** (Zenaida Gourievna Booyakovitch) est une artiste née à Los Angeles en 1924 et morte à Paris en 2016. bercée par le bruit des vagues des immenses plages désertes de la Cité des Anges et les mélodies Klezmer, **Zuka** se passionne très tôt pour le dessin. Elle étudie à l'Université de Californie du Sud, la première école d'art des États-Unis. Après son diplôme obtenu en 1946, elle arrive à Paris où elle forme rapidement un trio d'amitié picturale avec Joan Mitchell et Shirley Jaffe.

L'œuvre figurative de **Zuka**, s'intéresse à l'histoire ethno-politique de son jeune pays de naissance ainsi qu'à celle de la France. **Zuka**, fille d'immigrés russes née aux États-Unis, est sensible à la cause de ceux qui ont su naviguer entre la richesse d'un passé douloureux, menacé par l'assimilation, et leur soif de modernité. A Paris, métropole anti-impériale, elle fait la découverte des cercles politiques progressistes d'où émerge sa volonté de représenter avec audace et grâce à la couleur, les oubliées de l'histoire, les femmes de la Révolutions française, les natifs américains.

Durablement marquée par les couleurs chatoyantes de sa Californie natale, **Zuka** parvient à renouveler le genre de la peinture historique traditionnelle de la Vieille Europe. Elle délivre une interprétation singulière de l'Histoire en mettant l'accent sur la gaieté et l'énergie festive qui font aussi partie des événements politiques qu'elle dépeint. **Zuka**, amazone du Pop, utilise la peinture et le collage

pour créer des compositions audacieuses aux couleurs plus vives les unes que les autres. Son traitement graphique, à la fois faussement naïf et toujours richement coloré, semble démentir la violence de l'histoire. Toutefois, il convient plutôt de le voir tel un leurre permettant sinon de s'y confronter, du moins d'y faire face.



**Zuka,**  
*La Tisseuse*, 1982,  
collage,  
162 x 130 cm

## COLLECTIONS PUBLIQUES (SELECTION)

- Banque Lambert, Bruxelles.
- Musée d'Art Moderne, Paris, **France**
- Fonds national d'Art contemporain, Paris, **France**
- Israël Museum, Jérusalem, Israël
- Bernard Baruch Library, New York, **Etats-Unis**
- Twentieth Century Fund, New York, **Etats-Unis**

Œuvres exposées



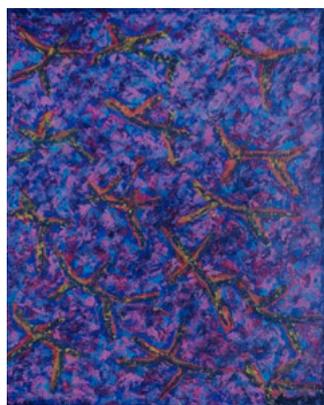
**Ouanès Amor,**  
*Sans titre*, 2017  
Acrylique sur toile,  
33 x 24 cm



**Ouanès Amor,**  
*Sans titre*, 1982  
Acrylique sur toile,  
27 x 22 cm



**Ouanès Amor,**  
*Sans titre*,  
Acrylique sur toile,  
24 x 18 cm



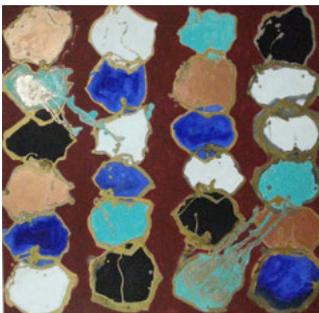
**Ouanès Amor,**  
*Sans titre*,  
Acrylique sur toile,  
23 x 16 cm



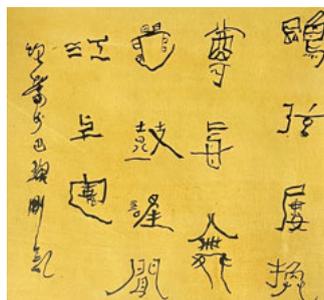
**Wei Ligang,**  
*Autumn chaos setting sun*, 2014,  
Encre et acrylique sur papier de riz,  
180 x 97 cm



**Wei Ligang,**  
*Blue flower 1*, 2013,  
Encre et acrylique sur papier de riz,  
130 x 96,5 cm



**Wei Ligang,**  
*Peacock - Dunhuang*, 2015,  
Encre et acrylique sur papier de riz,  
123 x 123 cm



**Wei Ligang,**  
*Calligraphie*, 2014,  
Encre et acrylique sur papier de riz,  
30 x 25 cm



**Bai Ming,**  
*Form and Process*, 2004,  
Porcelaine,  
20 x 8 cm



**Bai Ming,**  
*Form and Process*, 2022,  
Porcelaine,  
24 x 8 cm



**Bai Ming,**  
*Form and Process*, 2022,  
Porcelaine,  
24 x 8 cm



**Bai Ming,**  
*Form and Process*, 2022,  
Porcelaine,  
24 x 8 cm

EXPOSITION



**Bang Hai Ja,**  
*Chant de lumière*, 2021,  
Pigments naturels sur papier,  
30 x 23 cm



**Bang Hai Ja,**  
*Danse de lumière*, 2016,  
Pigments naturels sur papier,  
147 x 115 cm



**Bang Hai Ja,**  
*Naissance de la lumière*, 2004-16,  
Pigments naturels sur papier,  
99 x 71,5 cm



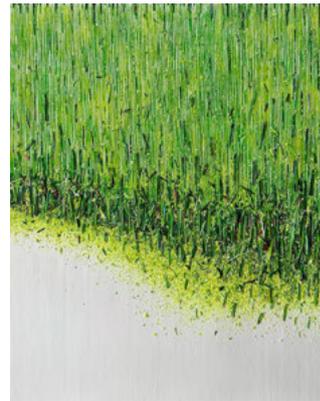
**Bang Hai Ja,**  
*Matière-Lumière*, 2004-16,  
Pigments naturels sur géotextile,  
40,8 x 44 cm



**Hur Kyung-Ae,**  
*Sans-titre*, 2023  
Acrylique sur toile  
200 x 150 cm



**Hur Kyung-Ae,**  
*Sans-titre*, 2024,  
Acrylique sur toile  
100 x 81 cm



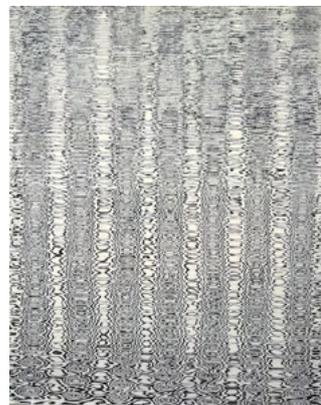
**Hur Kyung-Ae,**  
*Sans-titre*, 2024,  
Acrylique sur toile  
100 x 81 cm



**Hur Kyung-Ae,**  
*Sans-titre*, 2018,  
Acrylique sur toile  
162 x 130 cm



**Jang Kwang Bum,**  
*Montagne*, 2023  
Acrylique sur toile et ponçage  
103 x 73 cm



**Jang Kwang Bum,**  
*Reflot*, 2024  
Acrylique sur toile et ponçage  
100 x 81 cm



**Jang Kwang Bum,**  
*Montage Rouge*, 2021  
Acrylique sur toile et ponçage  
116 x 89,5 cm



**Jang Kwang Bum,**  
*fruit mûr*, 2015  
Acrylique sur toile et ponçage  
65 x 54 cm

EXPOSITION



**Elvire Jan,**  
*Rouge Rythme*, 1983  
Huile sur toile  
92 x 73 cm



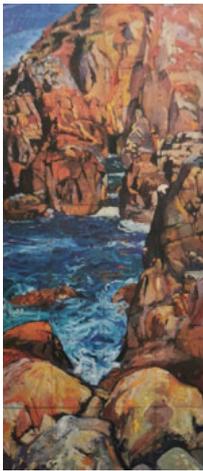
**Elvire Jan,**  
*Bleue*, 1989,  
Acrylique sur toile  
81 x 65 cm



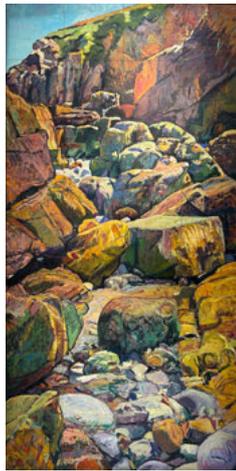
**Elvire Jan,**  
*Fête du Jour*, 1988  
Huile sur toile,  
73 x 92 cm



**Elvire Jan,**  
*La Montée des eaux*, 1990  
Huile sur toile,  
65 x 81 cm



**Ricardo Cavallo,**  
*Golgotha*, 2021,  
Huile sur panneaux,  
245 x 108 cm



**Ricardo Cavallo,**  
*Labyrinthe*, 2021,  
Huile sur panneaux,  
240 x 120 cm



**Ricardo Cavallo,**  
*Rugissement*, 2021,  
Huile sur papier,  
66,5 x 63,5 cm



**Ricardo Cavallo,**  
*Rugissement*, 2021,  
Huile sur toile,  
30 x 30 cm



**Zuka,**  
*Buffalo Bill, Wild Bill Hickok,  
Calamity Jane*, 1989,  
Huile sur toile,  
195 x 130 cm



**Zuka,**  
*Faiseurs de pluie*, 1982,  
Collage,  
196 x 132 cm



**Zuka,**  
*Franklin, the Adamses and  
Jefferson watch the montgol-  
fier*, 1989,  
Collage et peinture sur toile,  
194,5 x 130 cm



**Zuka,**  
*Franciscan padre meets Californian  
Native*, 1975,  
Collage,  
60 x 40 cm

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture du mardi au samedi de 11h à 19h

+33 (0)1 40 07 58 09

24 rue de Penthièvre, 75008 Paris

30 rue de Penthièvre, 75008 Paris

